

# HEBD'OFFICE



« Synergie-Officiers, pour la défense de tous les Officiers de la Police Nationale »

## LIBERATION DE MAX FREROT



**Patrice Ribeiro, secrétaire général du syndicat policier Synergie officiers, critique la décision de la Cour d'appel de Paris qui vient de confirmer la mise en liberté conditionnelle de Max Frérot, ex-membre d'Action Directe. En 1992, il avait pourtant été condamné à la perpétuité pour un attentat qui avait tué un policier, Marcel Basdevant.**

### **Comment accueillez-vous la libération de Max Frérot?**

Nous sommes malheureusement habitués à ce que la perpétuité n'ait plus de valeur. Il y a un sentiment d'impunité vis-à-vis d'un acte terroriste qui a causé une victime policière à l'époque et qu'on ne peut pas excuser.

Cela peut inciter ceux qui sont prêts à utiliser la violence contre les forces de l'ordre à passer à l'action. Aujourd'hui, il est de bon ton de tirer sur des policiers, comme on l'a d'ailleurs vu à Villiers-le-Bel. Tout se passe comme si, à l'aune du temps passé, on considérait finalement que l'idéologie qui a motivé cet acte n'était pas si détestable. On n'a pas le droit de revenir sur une décision aussi grave, sinon autant le faire avec les crimes de guerre et le reste...

### **Vous êtes donc partisan d'une application stricte de la loi?**

A partir du moment où l'on porte atteinte à un être humain, il y a des règles intangibles qui doivent être respectées. Lorsque l'on attente à la vie de quelqu'un, il faut en payer le prix. Avec cette décision, la valeur de la sanction judiciaire s'atténue. C'est un mauvais message qui vient d'être envoyé et c'est injuste pour les familles des victimes. La justice est complètement décrédibilisée à cause de magistrats qui font ce qu'ils veulent des textes de lois par pur intellectualisme. Il n'est pas sûr qu'ils auraient fait preuve d'autant de mansuétude si c'était l'un de leurs qui avait été assassiné.

### **Vous ne croyez pas au repentir de Max Frérot?**

La repentance est une notion qu'il faudrait confronter à la douleur des familles de victimes. Ces personnes, elles, continuent à souffrir de la perte d'un être cher. Je connais personnellement le fils de l'officier qui a été tué dans l'attentat terroriste, il est aujourd'hui policier et je peux vous dire que ce n'est pas quelque chose qu'on peut lui expliquer.

Max Frérot a parfaitement la possibilité de se reconstruire, mais en prison. Tout ceci n'est que de la sensiblerie mal placée. Repentir ou pas, ce qui importe c'est la responsabilité de l'acte.